

Ni le Gouvernement, Ni le Parlement...

ne sont qualifiés pour prendre UNE TELLE DECISION

Un referendum s'impose

On sait que le grand coup de théâtre de la Conférence des trois Ministres des Affaires Etrangères, à Londres, a été la proposition de M. Schuman — faite au nom de la France — concernant la mise en commun des industries minières et sidérurgiques françaises et allemandes.

Nous avouerons que c'est un sentiment de stupeur qui nous a frappés au reçu de la nouvelle car nous ne pensons pas que nos actuels gouvernants aient été mandatés, par les électeurs de ce pays, pour proposer au nom de la France ce qui serait en quelque sorte un abandon de souveraineté sur une partie de nos richesses nationales.

A la suite d'une aussi sensationnelle proposition, nous aurions pensé que, tout au moins, le Gouvernement aurait largement éclairé l'opinion publique sur ses vues, pour en connaître les réactions. Il n'en fut rien ! et bien rares sont ceux qui peuvent prétendre savoir de quoi il retourne exactement.

Ce que les Français pensent de cette affaire ne compte pas semble-t-il... mais les dirigeants allemands ont été mis au courant... et ils acceptent !... le contraire nous étonnerait plutôt... Peut-être y voit-ils déjà une possibilité, grâce à leur puissance industrielle, de contrôler plus tard nos propres industries-clés ?

Mais le but de ces lignes n'est pas de combattre un projet dont nous ne connaissons pas grand chose... nous voulons seulement alerter l'opinion sur la gravité d'une décision qui peut engager les destinées du Pays et que, ni le Gouvernement, ni le Parlement ne sont habilités pour prendre... seul le PEUPLE, EN CONNAISSANCE DE CAUSE, pouvant dire : OUI ou NON !... Donc un referendum s'impose !

« Nevers-Dimanche »

Direction des Services Techniques à MOIRY (Nièvre) DIRECTEUR-GÉRANT : ANT-EMILE DESROCHES interné en 41-42 pour propagande Républicaine et anti-boche RÉDACTEUR EN CHEF : ROBERT-HILAIRE

NEVERS-DIMANCHE

FONDÉ EN MARS 1938 LE PLUS LU DES HEBDOMADAIRES DU CENTRE SABORDÉ le 16 JUIN 1940 A LA LIBÉRATION PUBLIE 2 ÉDITIONS POUR LA NIÈVRE

13^e ANNÉE

20 MAI 1950

Abonnement : UN AN, 150 francs (on s'abonne dans tous les Bureaux de Postes — Ch. Post. Dijon 57-99)

LE N° 5 FR.S.

Aberration !.. ou Ignominie ?

Nous ne reviendrons pas sur le verdict de l'affaire Hardy — nos lecteurs connaissent la chaude approbation que nous en avons faite — mais il est une des pièces maîtresses de ce drame douloureux qu'il n'est pas inutile de flétrir comme il convient...

Nous voulons parler de ce Barbier — alias Krauss — chef de la Gestapo de Lyon, l'un des êtres les plus sanguinaires que le germanisme n'ait jamais produit.

C'est à Barbier-Krauss ou Krauss Barbier que nous devons quelques unes des atrocités les plus féroces de cette dernière guerre ; c'est cet individu sinistre qui aurait fait exposer, sur la place Bellecour, les cadavres mutilés des résistants Gilbert Dru et Francis Chirat.

Et c'est cet homme — non ! ce fauve... plus féroce qu'une panthère... plus lâche qu'un chacal !... dont un tribunal a été obligé d'entendre le témoignage (écrit... il aurait eu trop peur de se présenter à la barre !)... témoignage qui constituait la pièce maîtresse du dossier contre Hardy qui demeurerait, même s'il avait eu une défaillance (ce qui n'est pas prouvé), un des as de la Résistance Française.

Aberration ou ignominie ?.. on se demande lequel des deux termes qualifie le mieux la cause...

Aberration ou ignominie d'avoir laissé vivre — et en liberté, par dessus le marché — cet être infâme dont la mort eût été bien peu de chose en regard de ses crimes... aberration ou ignominie de ceux (qui sont-ils ?) qui n'ont pas eu le cœur soulevé de dégoût devant un tel témoignage... aberration ou ignominie de ceux — français ou étrangers — qui portent la respon-

A bâtons rompus...

AH ! LES MALINS !

Le Conseil National du Crédit vient de découvrir qu'il manquait près de mille milliards de billets de banque à la France pour que son économie ne soit pas à cours de trésorerie.

Les illustres Messieurs qui composent ce puissant organisme ont dû friser la méningite pour faire cette trouvaille !

Il y a pourtant longtemps que de simples pékins comme nous avaient compris que ce n'était pas avec les 1300 milliards

de billets en circulation que l'on pouvait payer plus de 2 200 milliards d'impôts.

Seulement l'augmentation de la circulation monétaire s'appelle « Inflation »... Or, comme notre Franc ne vaut déjà pas cher, plutôt que de l'amputer du peu de valeur qui lui reste, peut-être vaudrait-il mieux suivre notre thèse et réduire de 50 % les dépenses exagérées de l'Etat ?

EUROPE ?.. UN MYTHE !

Nos dirigeants, qui ne conçoivent de remède à la situation actuelle qu'à l'aune de leurs capacités, font des efforts impuissants pour la constitution de cette « Europe Unie » qui — ils le disent mais on n'est pas forcé de les croire ! — serait la panacée de la Paix universelle.

Europe Unie ? chimère plus dangereuse que l'illusion de la « sécurité collective » ébauchée par la S.D.N. !

Europe Unie ? un Mythe dont on se sert pour cacher les ficelles qui lient les chavires de plus d'un... et aussi pour faire croire que l'on travaille sérieusement au bonheur des peuples.

L'Europe Unie est impossible tant que sur sa carte figuront, côte à côte, des boches et des Français !

IL N'Y A QUE 20 ANS !..

Il n'y a que 20 ans que, pour la première fois, Jean Mermoz réussissait la traversée commerciale de l'Atlantique-Sud.

Exploité sans précédent qui ouvrait des horizons insoupçonnés à l'aviation d'alors.

Il n'y a que 20 ans et déjà nous en sommes aux « superpionnes » et aux destroyers atomiques... Quel progrès... pour le malheur des hommes !

Enfin, l'indignation gagne nos élus !..

Bravo ! aux Conseillers Généraux de la Nièvre

Nos lecteurs connaissent la virulente campagne contre les bourreaux d'enfants menée, depuis des années dans nos colonnes, par Claude-Maryse et divers autres de nos amis... c'est donc avec une légitime satisfaction que nous avons relevé le vœu de M. Derangère, adopté par le Conseil Général de la Nièvre.

Voici ce vœu : « Le Conseil Général de la Nièvre, « Scandalisé et vivement ému par les sévices et les crimes honteux dont est victime l'enfance, « Considérant la recrudescence de ces crimes, Demande :

« Que des sanctions exemplaires soient prises contre les délinquants « Il s'étonne qu'aucune proposition concrète de loi n'ait encore

été faite à ce sujet et serait heureux et flatté en même temps de voir les élus de la Nièvre être les promoteurs d'un tel sujet.

« Considérant que la plupart de ces crimes crapuleux sont le fait d'alcooliques, de personnes se livrant habituellement à l'ivrognerie, le Conseil Général demande à M. le Préfet de donner aux autorités intéressées des ordres sévères pour l'application stricte de la loi sur la répression de l'ivresse publique ».

Dans son exposé, accompagnant le vœu, M. Derangère a dit notamment : « Je ne voudrais pas mettre

en cause la question des allocations familiales qui a, à n'en pas douter, un certain effet sur les incidents qui nous sont révélés chaque jour ».

Ce vœu répond trop bien à notre thèse pour que nous ne l'approuvions pas sans réserve... Il serait d'ores et déjà normal que le vœu des Elus de la Nièvre serve de base à une action législative puisque c'est un journal nivernais « Nevers Dimanche » qui a le mérite d'avoir été le promoteur d'une campagne de salubrité publique qui gagne toute la France.

Memento Nivernais

TOUT CE QUI VA SE DÉROULER DANS LA NIÈVRE : BALS, FÊTES, SPORTS, MANIFESTATIONS DIVERSES

AUJOURD'HUI

SAMEDI

★ Ce soir et demain à Château-Chalon, séances récréatives du Cours complémentaire de jeunes filles.

★ 21 h. à Imphy, gala de la Croix-Rouge.

★ Ce soir au Centre Fresneau à St-Léger, gala pugiliste.

★ 15 h. Maison de l'Agriculture à Nevers, réunion de la Société départementale d'agriculture de la Nièvre.

CETTE SEMAINE

★ Lundi, au Grand Café, à Nevers, fin du Critérium Régional du Centre de l'Accordéon.

★ Lundi à 21 h. au Théâtre municipal de Nevers, concert donné par l'Orchestre des Concerts Colonne.

★ Lundi, sortie annuelle de printemps du Syndicat des Hôteliers. Destination : St-Honoré.

Ne jetez pas ce journal après l'avoir lu... Passez-le à un ami qui lui-même le passera à un autre...

DATES À RETENIR

★ 11 juin, Congrès départemental des Poilus Nivernais au Casino de St-Honoré.

★ Les Courses de Decize auront lieu le 25 juin.

★ 14, 15 et 16 Juillet, Foire aux Vins et Gastronomique de Cosne.

La Meilleure Publicité Régionale se fait dans « Nevers-Dimanche » le journal Lu par Tous

INTENSE ACTIVITE DIPLOMATIQUE

Le Film des Evénements en 7 tableaux..

17 Mai — A Londres, les puissances occidentales se déclarent fermement décidées à maintenir leurs droits à Berlin ; c'est ce qui ressort des échanges de vues qui ont eu lieu hier.

14 Mai — La célébration « officielle »... a retardement... de la Victoire, marque la journée. Dans l'ensemble, la population ne s'y est que peu prêtée, le 14 n'étant pas le 8 !

15 Mai — La conférence des Trois, à Londres, a terminé ses travaux. Elle a estimé qu'aucun traité de paix avec l'Allemagne n'était possible tant que la politique soviétique ne changerait pas.

19 Mai - Au sujet des problèmes autrichiens les Trois tiennent leur 254^e réunion avec les délégués russes ! sans pouvoir se mettre d'accord ! Le Président de la République Irlandaise est à Paris.

16 Mai — A peine une conférence finie, une autre commence. Toujours à Londres, les douze ministres du Pacte Atlantique s'occupent du réarmement de l'Europe.

17 Mai — Pendant ce temps, à Moscou, M. Crugue Lie poursuit, au nom de l'O.M.U. des négociations avec le Kremlin sur lesquelles le secret semble bien gardé.

18 Mai — La Conférence des Douze a pris fin sur la publication d'un communiqué constatant le renforcement des moyens de défense et de coopération de l'Union Occidentale.

Notons avec impartialité ce nouveau symptôme..

Parmi la presse non-communiste nous fûmes un des rares journaux qui, dès le début, firent grise mine au Plan Marshall, « soutenant qu'il

eût mieux valu pour la France s'imposer de dures économies que de mendier l'aide étrangère ». Nous fûmes les seuls à ne pas faire de la réclame au fameux train « de la reconnaissance ». Reconnaissance de quoi ? les dollars qui nous ont été avancés ne l'ont pas été gratuitement... quand un banquier avance de l'argent à quelqu'un, il ne le fait pas par philanthropie.

Les années ont passé... le vent tourne... et ceux-là mêmes qui se sont faits de bonne foi, les plus ardens défenseurs de la politique marshallienne, commencent à revenir de leur erreur et s'aperçoivent que la générosité de nos alliés d'outre-Atlantique risque bien de nous coûter fort cher en fin de compte.

Chaque jour, dans les éditoriaux de certains de nos confrères, pourtant peu suspects de communisme, on sent un son de cloche très différent de celui d'il y a quelques

mois. Et ce revirement n'est pas particulier à la France ; en Angleterre on note un courant populaire de plus en plus réticent à l'encontre des empiètements américains dans tous les domaines de la vie occidentale.

Il semblerait qu'un peu partout, on soit disposé à se raidir en face d'un risque d'hégémonie qui, pour être très voilé, n'en constitue pas moins une atteinte possible à la souveraineté des Etats.

Ceux qui n'ont pas voulu de la domination sanglante d'Hitler... ceux qui ne veulent pas de la dictature soviétique, semblent prendre ombrage du ton dominateur qui perce à travers certaines déclarations américaines.

Ce nouveau symptôme de l'opinion est encore très timide, mais il convenait tout de même de le noter avec impartialité.

ANTOINE DESPIERRES

Actualité Régionale

★ A Nevers, les 18 inculpés de l'Electricité de France ont été relâchés par le Tribunal, l'application du décret de réquisition ayant été jugée illégale.

« CHEMISETTES SPORT » BACHELY Coupeur-Chemisier 4 Avenue de la Gare NEVERS

UN VIEIL ARTISAN nous écrit :

« J'ai 70 ans, ma femme 58, nous avons élevé, par notre travail, trois enfants sans l'aide de personne, en travaillant jusqu'à 14 heures par jour et bien souvent les dimanches et jours de fêtes. La guerre de 14 ayant ruiné ma santé me met dans l'impossibilité de fournir un travail suivi et le coût de la vie a englouti mes dernières économies. « Néanmoins, malgré que je sois un vieillard, je me vois contraint en ma qualité de petit artisan de verser une cotisation aux Allocations familiales pour aider à élever les gosses des autres... N'est-ce pas un scandale ? « Et pendant ce temps, on voit des ivrognes, des fainéants, des bons à rien vivre grassement de ces allocations tout en laissant sans soins des petits qu'ils ne mettent au monde que par cupidité ou bestialité ».

Lire en page 2, Une merveille de l'Industrie Française

EN QUELQUES LIGNES

★ La Victoire est le 8 mai et non le 14. Passée la Fête, passé le Saint aussi les Nivernais ne se sont pas dérangés... comme nous-mêmes ils y avaient pensé le 8, mais le 14 ne les intéressait plus !

Au Bon Accueil 20 rue du Commerce NEVERS vous présente sa Collection de ROBES D'ÉTÉ à des Prix DÉFIANT toute concurrence

★ Au Conseil Général de la Nièvre à la suite d'un violent incident entre M. le Procureur de la République de Clamecy — au sujet d'un Juris-Classeur — et l'Assemblée, M. le Docteur Fie s'est écrié d'une voix forte : « Nous ne sommes pas encore en régime fasciste ! ». Puis il ajoute : « Monsieur le Président, j'entends que vous transmettiez le sentiment unanime de l'Assemblée contre les paroles prononcées ce matin par M. le Procureur ».

CHAUSSETTES TRAVAIL 100 Frs AU PRIX DE GROS 9 rue La-Fayette, NEVERS

DEMAIN DIMANCHE

★ 9 h. 30 à Nevers, assemblée générale de l'Amicale des anciens élèves des Frères.

★ 13 h. chez Duval à La Charité banquet des anciens du Maquis Mariaux.

★ 9 h. 30 mairie de La Machine réunion du Rallye Machinois.

★ Ce matin, à Luzy, réunion d'information pour les artisans.

★ 14 h. 30 à Imphy, seconde séance du gala de la Croix-Rouge.

★ Fête foraine à Luthenay-Uxeloup.

★ Hotel des Forges à Fourchambault, banquet de clôture de la section de basket de l'A.S.F.

★ Fête patronale à Marzy.

★ 15 h. mairie de Rouy, réunion du Syndicat agricole.

★ Fête patronale de St-Baudel à Parigny-la-Rose.

★ Fête de Printemps à Champcheur, près Château-Chalon.

SPORTS DU DIMANCHE

(Sous réserve des modifications pouvant intervenir en dernière heure)

FOOTBALL.

— Olympique Nivernais reçoit Decize.

— Luzy à Lapolisse.

★ Tournoi de Sixte à Pouilly-sur-Loire.

PROCHAINEMENT

★ Lundi de Pentecôte, course cycliste à St-Pierre-le-Moutier.

★ La saison de St-Honoré ouvre officiellement le 5 juin.

★ 28 mai, Fête patronale de Brinon.

★ 29 mai, Prix cycliste de la Pentecôte à La Charité.

★ 27 mai, Hotel de Ville de Clamecy, soirée de bienfaisance donnée par les Ménéstrels Nivernais.

« AU VIEUX CHENE » Exposition permanente DU MERVEILLEUX TAPIS « POINT DE SEDAN »

complément indispensable DES MEUBLES SOLIDES ET BEAUX que l'on trouve toujours à la Maison MARCHAND-BIDAULT 29 Rue St-Etienne NEVERS

DERNIÈRES

NOUVELLES

A nos Lecteurs

Nous sommes heureux de leur annoncer qu'à dater du 1^{er} OCTOBRE, « Nevers-Dimanche » paraîtra sur HUIT PAGES et étendra son rayon d'action sur plusieurs départements.

Il va de soi que cette importante transformation nécessite un gros travail de mise au point et de jonctionnement des départements englobés. En conséquence, pendant les mois d'été, nos Editions « Générale », et « Complémentaire », seront provisoirement jumelées et porteront la même date.

en JUIN ces dates seront le 10 et le 24

En temps opportun, nous ferons part à nos lecteurs des améliorations dont « Nevers-Dimanche » leur réserve la surprise... agréable, nous osons l'espérer.

NOTRE NOUVELLE INÉDITE DE CLAUDETTE

C'est ce que mon oncle rapporta de la Grande Guerre avec la croix de guerre, la médaille militaire, la Légion d'Honneur et une dizaine de citations, toutes plus élogieuses les unes que les autres.

Or, au lieu de se glorifier d'un tel héros, mon père en conçut une certaine rancune qui ne tarda pas à le faire brouiller avec mon oncle qui se sentit vexé de se voir toujours éloigner de toutes les réceptions que donnait mon père dans l'hôtel que nous habitons, sous prétexte que ce pilon en frappant le sol avait l'air de rappeler aux invités sa gloire et ses batailles.

J'avais à ce moment une dizaine d'années et j'en ressentis un réel chagrin car j'adorais l'oncle Jean et étais vraiment fier de lui, aussi chaque fois que je pouvais m'échapper j'allais jusqu'à la maison de mon oncle qui n'était éloignée que d'une centaine de mètres de la nôtre, enchanté de pouvoir écouter le récit des diverses batailles où les boches, décimés, étaient obligés de rompre devant l'ardeur et le courage de nos soldats car, jamais dans ses récits, mon oncle ne parlait de lui, mais il se faisait une véritable gloire d'avoir pu commander à de tels combattants et, bien souvent, lorsqu'il me parlait de ceux qui étaient tombés à ses côtés, j'apercevais une larme briller dans ses yeux gris si

Abonnés de "Nevers-Dimanche" ne soyez pas négligents, aidez-nous, en versant à notre "Chèque Postal" (Dijon 57.99) le montant de vos abonnements. Les versements se font dans n'importe quel bureau de Postes. Godt : 15 francs ... le prix d'une lettre!

La Jambe de Bois

bons mais qui savaient se faire durs et volontaires quand il flétrissait la conduite de ces teutons féroces qui n'hésitaient pas à achever les blessés.

Les années avaient passé ; j'étais devenu un grand garçon de 17 ans qui avait toujours gardé pour cet oncle une véritable vénération et une affection profonde qui se manifestait dans bien des cas, car jamais je n'aurais laissé passer sa fête ou le Jour de l'An sans venir lui présenter mes vœux de bonheur et de longévité.

Cependant un jour, en rentrant du lycée, quelle ne fut pas ma douleur en apprenant que celui pour lequel j'avais une si tendre affection était décédé à la suite d'une embolie qui l'avait enlevé en quelques instants. Je ne pus arriver à m'en consoler malgré le temps qui, dit-on, apporte un apaisement à toutes les peines.

Or, comme on venait de fêter en famille ma majorité, je fus vivement surpris de me voir convoquer chez le notaire de mon oncle ; je m'y rendis le jour même et j'appris

par celui-ci que mon oncle Jean m'avait fait son légataire universel, me laissant tous ses biens parmi lesquels il me recommandait tout spécialement son pilon de bois... ce pilon qui lui avait valu de se brouiller avec ce frère qu'il avait toujours tendrement aimé malgré le grief qu'il lui faisait de cette jambe de bois qu'il ne pouvait supporter.

« Voilà, me dit M^e Courcel, en me tendant le pilon qu'il avait précieusement placé dans un meuble, votre oncle me l'a si souvent recommandé de son vivant qu'à sa mort, je n'ai eu qu'une idée, le soustraire à toute profanation ».

Je pris comme une relique la jambe de bois et, après avoir remercié le notaire de sa sollicitude pour ce souvenir vénérable, je quittais l'étude emportant mon précieux fardeau que je plaçais avec soin dans ma chambre, juste au-dessous de ses décorations et citations que j'avais fait encadrer.

Un jour que je venais de le sortir du coffre où il était enfermé, pour voir s'il ne s'abîmait pas, un faux mouvement me le fit lâcher et le pilon brusquement s'ouvrit, laissant échapper de sa cachette toute une série de pièces anciennes d'or et d'argent que mon oncle, en vrai amateur, avait réunie au cours de son existence et qui représentaient, par leur ancienneté et leur rareté, une fortune considérable. Cette collection était accompagnée de ces seules lignes.

« Enfant de mon cœur, c'est pour toi, et pour toi seul, que j'ai collectionné ces pièces précieuses... puissent-elles toujours te rappeler ton

« Vieil Oncle à la jambe de bois »

Chapitre 2 SUITE 13

Les bas-fonds de Paris

Masquée et déguisée en homme, pâle et les yeux hagards, les mains tremblantes, et muette de peur, elle comptait les sommes remises par les complices du Lion Rouge et faisait entasser dans des sacs spéciaux les bijoux et objets précieux puis, quand les comptes étaient terminés, elle distribuait les parts aux forbans selon les indications du chef qui les répartissait avec justice selon le rang que chacun occupait dans l'association.

Au fur et à mesure qu'il venait de toucher sa part, chacun, après avoir reçu les ordres qui lui étaient donnés, quittait la salle de réunion et, comme une ombre, se glissait dans la nuit; le dernier parti, tous deux, par un souterrain inconnu des escarpes, allaient à quelques cent mètres de là rejoindre leur voiture qui stationnait devant un de leurs immeubles où tout le butin encombrant était laissé puis, après avoir revêtu leurs vêtements de ville, ils rentraient tranquillement chez eux comme d'honnêtes bourgeois venant de passer la soirée dans la capitale.

Cette vie aurait pu durer longtemps si, un jour, le misérable qui se faisait passer pour le Baron de Grandchêne n'avait eu l'idée de se servir de la jeune femme comme complice dans le vol d'une bijouterie; informée du rôle qui lui était dévolu, Valentine se révolta et déclara que jamais elle ne consentirait à se prêter à un tel acte et si les menaces, ni les coups, ni les sévices les plus ignobles ne purent la faire céder.

En présence d'une telle résistance, son tortionnaire, dont la passion à son endroit s'était assouvie, n'eut plus que le désir de se venger d'elle en la jetant en pature à tous les chefs de bandes qui, réunis dans une de ces cavernes qui foisonnent aux alentours des fortifs, en abusèrent honteusement et la tirèrent même au sort pour savoir à qui elle allait rester définitivement et qui pourrait ainsi l'exploiter à son profit; souillée par cette horde infâme, ivre de honte et d'alcool, les cheveux et les vêtements en désordre la malheureuse restait là, inerte, regardant sans voir et ne parvenant pas à se lever quand le tueur, aux mains desquelles désormais elle allait se trouver, lui dit : « Allons, oust, debout, si tu veux pas que je

LE BAISER QUI TUE
DRAME RÉALISTE DE L'EXISTENCE
SPÉCIALEMENT ECRIT POUR NOS LECTEURS
PAR LAUDIAC
(Ce Roman, TOTALEMENT INÉDIT, ne se trouve pas en Librairie)

te traîne par les cheveux jusque dans ma tête, car te sais, avec moi on joue pas à la file de l'air car j'ai une manière de dresser les fillettes qui les font souples comme miel, fini les chahuteries, dès demain faudra que te gagne ta croûte avec les gigolos des grands Boulevards pour que Bibi puisse se payer du plaisir avec les copains, te seras mon numéro huit, mais comme tu es la plus chouette des gigoloettes te seras ma poule en remplacement de la Tortue qui vient de succéder à la Teigne. » Et comme la malheureuse restait affalée sur elle-même, il la saisit brusquement par les épaules et la planta brutalement sur ses jambes qui fléchirent mais elle ne tomba pas car la penant par le bras il la maintint debout et d'une gifle fortement appliquée il lui donna sa première leçon de soumission à ses ordres.

Désormais, il en était fait de Valentine et huit jours plus tard on pouvait la voir faire le trottoir sous

la direction du tueur qui ne lui marchandait ni les coups, ni les injures et, de déchéance en déchéance, la malheureuse, pour oublier les outrages, se mit à boire et bien souvent les agents durent la ramasser dans le ruisseau et l'enfermer au poste; un jour cependant, dégrisée par un séjour à Saint-Lazare, elle repensa à son enfant, à cette petite Yvette qui rougirait d'elle en apprenant ce qu'était sa mère, alors la raison lui revint et à force de ruses parvint à échapper à la surveillance de son souteneur et à se rendre à la poste où elle espérait bien trouver une lettre de la nourrice; hélas, la lettre qui attendait depuis plus d'un mois lui faisait savoir que si la petite Yvette était pleine de santé et grandissait beaucoup, elle aurait bien besoin de vêtements chauds et à sa taille.

A la lecture de cette lettre, Valentine se demanda comment faire pour donner satisfaction à la nourrice et des larmes de désespoir vin-

rent pour la première fois depuis longtemps briller dans ses yeux, alors la malheureuse que l'on ne connaissait que sous le nom de la Mouisse dans l'infesté bouge où elle occupait une chambre sordide, n'eut plus qu'une idée : s'évader du bagne dans lequel elle vivait, pour aller trouver le père de sa fille et lui demander de lui venir en aide afin de donner à son enfant les vêtements dont elle avait si grand besoin. Oui, disait-elle, j'irai et il faudra bien qu'il ait pitié d'elle.

Ce ne fut que deux jours plus tard qu'après avoir dissimulé dans ses bas les quelques francs que lui avait remis un galant de passage, que la malheureuse créature parvint à s'éloigner du quartier qui lui était assigné afin de courir dans la nuit jusque vers l'homme qui l'avait séduite alors qu'elle était une honnête jeune fille et qui l'avait abandonnée alors que sa fille avait déjà près de trois ans, mais il était écrit que le misérable, qui lui avait toujours promis le mariage, serait son mauvais génie et que grâce à lui elle gravirait jusqu'au bout les marches de son calvaire, mais la malheureuse ne pouvait se douter que celui dont elle espérait secours venait de commettre un crime ignoble; ah, si elle avait pu le savoir, comme elle se serait abstenue de se rendre à La Varenne et cependant n'est-ce pas grâce au billet de cent francs trouvé dans le portefeuille du père de son enfant que Valentine put fuir la capitale et ses bas-fonds, où le vice s'étale sans contrainte, pour aller se cacher dans un coin tranquille de cette province où elle espérait bien finir ses jours avec sa chère petite chérie.

(A suivre).
Copyright by « Nevers-Dimanche » and LAUDIAC - Tous droits réservés.

"Nevers-Dimanche" - ACTUALITES

UNE MERVEILLE de l'industrie française

Sedan n'est pas seulement l'importante cité connue par son souvenir historique se rattachant à l'époque douloureuse de 1870, mais encore une ville réputée par son importance industrielle et la renommée mondiale de ses draps, velours et tapis.

C'est à Sedan qu'est né, en 1878, le tapis « POINT DE SEDAN » dont la réputation se répandit bientôt en dehors de nos frontières.

La fabrication du tapis « Point de Sedan » diffère de tous les procédés existants ; son « point noué », bouclé par un procédé spécial, lui donne une souplesse et une solidité supérieures aux véritables Tapis d'Orient.

Les laines servant à sa fabrication sont de premier choix en « Indes » ; les coloris sont semblables à ceux des tapis d'Orient avec leur beauté et leur richesse, et les teintures employées sont grand teint lumière.

Le TAPIS POINT DE SEDAN adhère parfaitement au parquet sans qu'il soit nécessaire de le fixer, car sa rigidité est obtenue uniquement par sa contexture et son encollage.

Le fini irréprochable du « Tapis Point de Sedan » est obtenu par un lainage fait à la main de quatre façons différentes, par un personnel hautement qualifié, qui porte autant sur la partie artistique que mécanique, ce qui exige de la part des exécutants une connaissance parfaite du métier et un goût indiscutable.

Dans toutes les expositions françaises et étrangères : Paris, Lille, Saint-Louis, Bruxelles, Turin, Londres, Moscou... le « Tapis Point de Sedan » a obtenu les plus hautes récompenses : Médailles d'Or, Diplômes d'Honneur et Grands Prix.

Nos lecteurs qui désirent se rendre compte par eux-mêmes de cette merveille qu'est le « TAPIS POINT DE SEDAN » s'adresseront aux magasins d'ameublement Au Vieux Chêne, 27 et 29 rue St-Etienne à Nevers, dépositaire exclusif pour la région.

Table with 2 columns: Item name and price per kilo. Includes Basse-Cour (Poulets, Poules, Oies, Dindes, Canards, Lapins, Pintades) and Bétail (Veaux, Bœufs, Moutons, Porcs, Porcelets).

Si vous avez un Salon d'Attente...

Membres des Professions Libérales, Bureaux Administratifs, Commerçants, Laissez « Nevers-Dimanche » à la disposition de ceux qui ont recours à vos services, ils trouveront le temps moins long, car sa lecture les intéressera au plus haut point.

COURS MOYENS DES MARCHÉS DE LA NIÈVRE

PRODUITS de la FERME
Chevreaux, Beurre, Œufs, Fromages

LÉGUMES
Pommes nouvelles, Artichauts, Choux, Asperges, Choux-fleurs, Oignons, Pommes de terre, Salades, Carottes, Salsifis, Tomates

FRUITS
Bananes, Raisins, Noix, Pommes, Pruneaux, Marrons, Dattes, Oranges, Figs, Citrons

Ne gardez pas ce journal dans votre poche, passez-le à vos amis. FAITES-NOUS des ABONNÉS

Mouvement Commercial DANS LA NIÈVRE

- 1re PUBLICATION: M. Aubert, de Menou, a pris en gérance... M. Gervon, M. Laqueduc a acquis le café Seno... M. Fourchambault, la soc. des Hôtels du Nivernais a acquis le café-Hôtel Pion-Vaggi... M. Pion, d'Orsennes (Indre) a acquis la boulangerie Forge... M. M. Guyon, de Pougues, a acquis le café « Au Coin de la Vallée » à Garchizy... M. Paudrat, de Varzy, a acquis un salon de coiffure... M. Trégan, de Montauban, a pris en gérance... M. Poirier, de Cosne, a acquis la boucherie Dufour à Château-Chinon... M. Dornes, M. Pierre Maitre a pris en gérance... M. Decize, la soc. pour l'Exploitation des Sables et Gravières de Loire a porté son capital à 7 millions 704 mille francs... M. La Charité s'est constituée la soc. d'alimentation Pierre Poirier et

Renseignements utiles

Par décision du ministre de l'Agriculture, une section départementale agricole de conciliation a été créée à Nevers.

31 mai, date de rigueur pour faire inscrire vos jeunes filles au Centre d'apprentissage de Varennes-les-Nevers, en vue de la rentrée d'octobre.

Une publicité BIEN PRÉSENTÉE, dans un journal touchant 40.000 lecteurs, PRODUIT PLUS qu'une publicité mal faite dans un journal en touchant plus de 100 mille.

Les 3 dangers: 1. Expansionnisme Moscovitaire, 2. Domination de Wall-Street, 3. Renaissance du Pangermanisme

NITROLAC
LA GRANDE MARQUE DE PEINTURE

LA BOURSE D'UNE SEMAINE A L'AUTRE (- COURS DU MERCREDI -)

Table with 3 columns: ACTIONS, COURS, and ACTIONS. Lists various stocks like Rhône-Poulenc, Saint-Gobain, Port Rosario, etc., with their respective prices.

LE COIN DU VÉTÉRINAIRE

Les maladies parasitaires internes des animaux

Lombricose des veaux: Du sevrage à dix-huit mois ou deux ans, les veaux sont fréquemment infestés par des vers qui vivent dans l'estomac... Cœnurose ou tournis des moutons: La cœnurose ou tournis des moutons est une affection sévissant sur les agneaux... Coccidiose ou gros ventre des lapins: La coccidiose est la maladie qui détruit le plus de lapins... Sténozylose du mouton: Cette maladie, fréquemment observée dans les troupeaux, occasionne jadis des pertes incalculables... Entérite parasitaire, Rouge des dindonneaux: En raison de la manière de vivre des volailles, les vers intestinaux